

Mère Madeleine du Sacré-CŒUR
née Camille Seydel
(1835-1889)

[1]

Religieuse dominicaine de la congrégation française de Sainte Catherine de Sienne.

Extraits de sa correspondance et de ses notes intimes

« **La Croix complète notre ressemblance avec JESUS Christ** ; plus nous Lui ressemblons trait pour trait sur la terre, plus nous nous confondrons en Lui dans l'éternité.

JESUS a été crucifié par abandon de sa volonté. Il est venu faire la volonté de son Père jusqu'au dernier bout. Il a toujours souffert et jamais Il n'a joui pendant qu'Il était sur la terre. **L'Esprit de JESUS est un esprit crucifié.**

Esprit crucifiant de JESUS Christ, passez en moi et donnez-moi la connaissance de et l'amour de la vraie Croix, c'est-à-dire de celle qui s'invente par les devoirs, les événements, heure par heure. Je ne veux pas chercher la Croix compliquée, mais prendre celle toute simple, voulue par vous, préparée par vous et qui contient pour moi les grâces que vous y cachez, parce que cette Croix-là est une vraie parcelle de la vôtre. » (3 mai 1882)

« Je veux travailler de toutes mes forces à revêtir mon extérieur de l'Esprit de JESUS, surtout dans les emplois auprès de nos Sœurs novices. **Je tâcherai de les recevoir, de les entendre, de les écouter avec patience, douceur longanimité, comme JESUS, qui n'était jamais pressé.** » (10 mai 1882)

« **Lui donner tout, c'est ne pas choisir, car Il n'a pas choisi. Il s'est donné petit et grand.** Il s'est donné dans les joies de l'enfance et dans les travaux et les contradictions de l'âge mûr. Il s'est donné jusqu'aux épines jusqu'aux fouets, au sang, à la Croix, jusqu'à en mourir ! Ah ! mon enfant, **c'est ainsi, n'est-ce pas, que nous voulons nous donner, que nous voulons aimer ?** Il ne faut pas nous donner à demi, n'aimer Notre Seigneur qu'avec mesure, non mille fois non ! » (28 septembre 1882)

« **Le regard donne l'amour : l'Évangile dit que JESUS 'regarda' le jeune homme et qu'Il l'aima'.** Regardez donc votre JESUS et je vous promets de sa part que vous l'aimerez. En Le regardant, vous Le connaîtrez, vous L'approfondirez et vous ne pourrez pas ne pas L'aimer beaucoup. Que de joies je puis vous promettre, mon enfant, si vous êtes bien fixée sur votre Epoux, si vous vous façonnez sur Lui, si vous parlez, pensez, regardez comme Lui. » (11 janvier 1883)

« **Je n'ai qu'un acte à faire ici, c'est de me donner et de rester donnée, comme l'Agneau de la Présentation demeure offert depuis dix huit cent quatre vingt trois ans.** Il ne bouge pas, Il se laisse prendre, manger, tuer, déchirer, insulter, et Il reste offert, donné ! Il ne se retire pas, Il ne reprend pas son don. **Oh ! éloquente leçon de mon Agneau, instruisez-moi, éclairez-moi.** » (2 février 1883)

